

Village

LE PLEIN D'ÉNERGIES POSITIVES

DÉCEMBRE - HIVER 2024/2025

Tous gardiens de notre biodiversité ?

Puy-de-Dôme:
**La transition
au son
des violons**

Économie:
**Les as
de la débrouille**

Cuisine sauvage
**C'est la saison
des racines**

Chauffage:
**L'hiver sera chaud
sous les tricots**

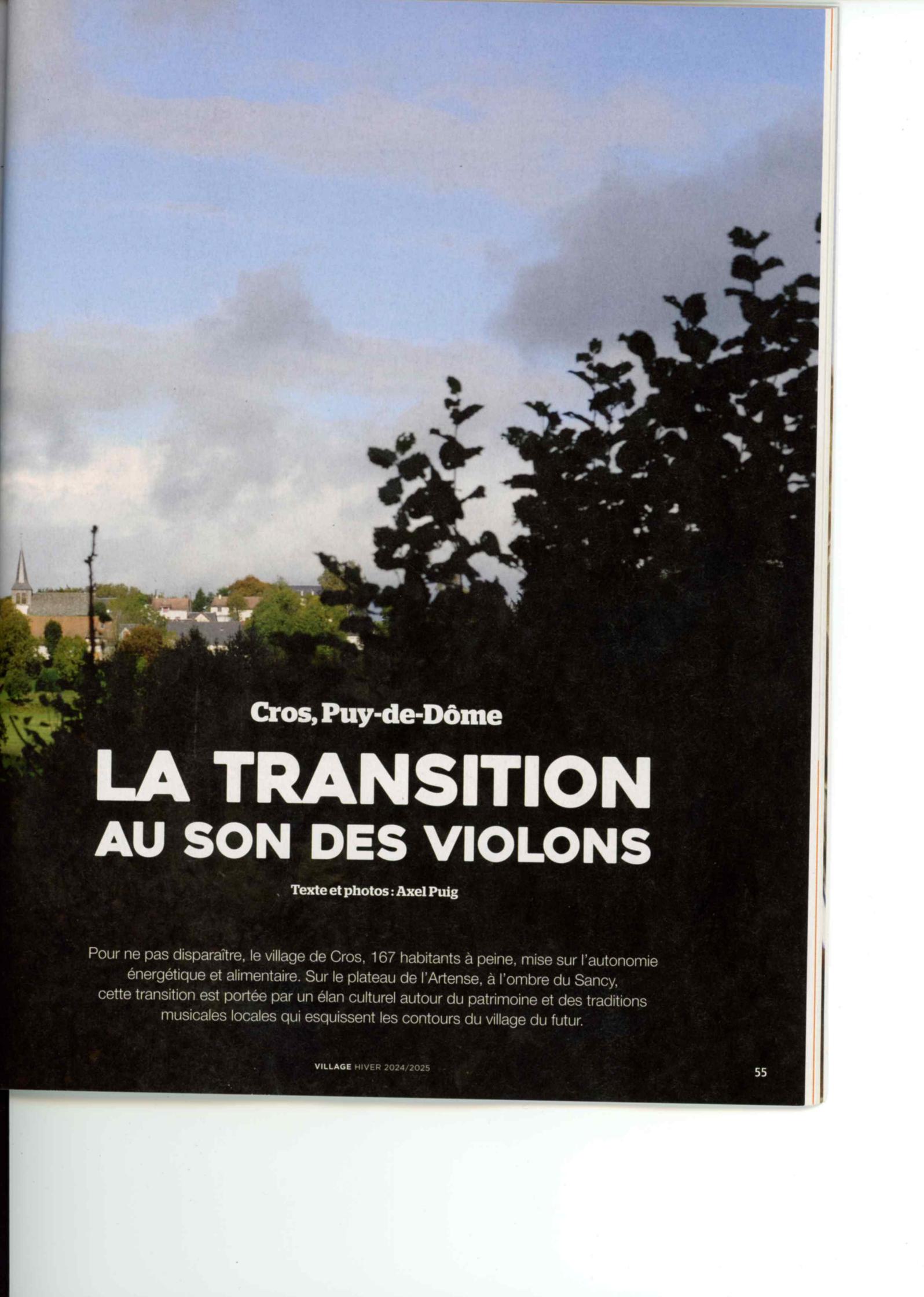
Retrouvez, pages 26 à 53, les Portraits, une rubrique réalisée en partenariat avec Dorothee Barba, *Carnets de Campagne* sur



7,90 € P928355 IPG

L 13468 - 162 - F: 7.90 € - RD





Cros, Puy-de-Dôme

LA TRANSITION AU SON DES VIOLONS

Texte et photos : Axel Puig

Pour ne pas disparaître, le village de Cros, 167 habitants à peine, mise sur l'autonomie énergétique et alimentaire. Sur le plateau de l'Artense, à l'ombre du Sancy, cette transition est portée par un élan culturel autour du patrimoine et des traditions musicales locales qui esquissent les contours du village du futur.

Il est des communes qui vous accueillent avec des publicités, des supermarchés, des parkings bitumés et des étendues de tôles ondulées. Et puis il y en a d'autres qui présentent leurs plus beaux atours en guise de bienvenu. Posé à l'extrémité sud-ouest du Puy-de-Dôme, Cros fait indéniablement partie de cette deuxième catégorie. Lorsque, filant vers le nord, on tourne le dos au barrage de Bort-les-Orgues, le village offre d'abord une ouverture envoûtante sur le plateau granitique de l'Artense. Lové sur les flancs ouest du Puy de Sancy, ce petit pays montagnard – qui s'élève de 600 à 1 000 mètres d'altitude – déploie ses paysages de landes et de forêts, de tourbières et de petites buttes où affleure parfois le basalte. Porte d'entrée de ce plateau raboté par les glaciers, Cros donne aussi à voir les preuves manifestes de son engagement pour la transition écologique. Sur la gauche de la route, un discret mais vaste parc photovol-

taïque ; sur la droite, bordée de chênes multiséculaires, une serre maraîchère citoyenne qui domine des cultures en terrasse et un bassin de phytoépuration.

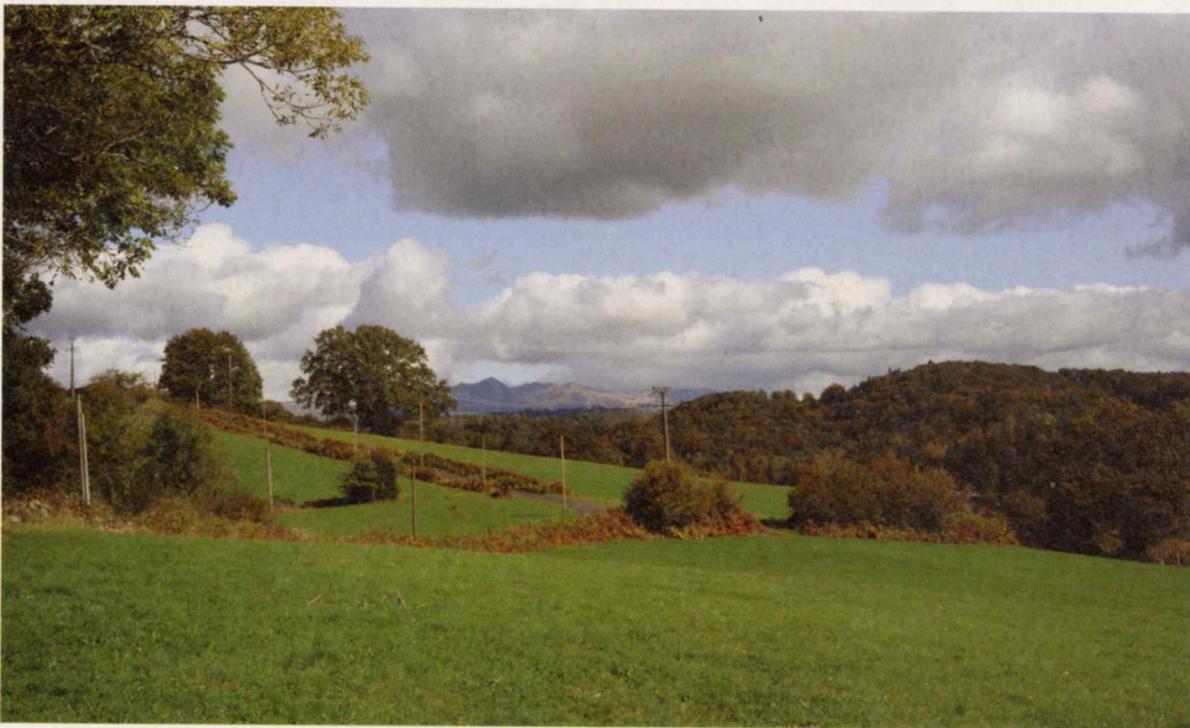
Ce jour d'automne, Irène Landelle est à la cueillette. « *La serre est arrivée en kit en 2023. Avec une dizaine de volontaires, nous avons dû terrasser le terrain mis à disposition par la mairie. Désormais, nous sommes six bénévoles à gérer le lieu. C'est trop peu. Les gens sont encore en attente de voir comment le projet va évoluer* », raconte la retraitée, au milieu des tomates, carottes, piments doux et autres fraises tardives. Financée pour 43 000 € par le conseil départemental du Puy-de-Dôme dans le cadre de son budget écologique citoyen, cette serre citoyenne de 16 m², à laquelle

s'ajoute des cultures sur planche en extérieur, est un pas de plus qu'engage Cros sur la voie de l'autonomie alimentaire.

Une histoire de chasse

La découverte d'une chasse du XIII^e siècle dans l'église du village est à l'origine du vent de renouveau qui souffle sur Cros. En cuivre doré, la pièce (NDLR : un petit reliquaire) est de valeur. Un groupe d'habitants se met donc en tête de la restaurer pour la transmettre aux générations futures. Seulement, à Cros, le futur s'envisage plutôt en pointillés. De 900 habitants au début du XX^e siècle, la population est en effet tombée à 167. Les habitants sont âgés, l'avenir de la commune en danger. Soutenu par la municipalité, ce collectif décide alors de prendre la destinée de Cros à bras le corps. Il crée l'association Histoire, Patrimoine et Territoire d'avenir (HP&T) autour d'une idée : faire de leur village un laboratoire

« Si nous ne sommes pas capable de faire venir des jeunes, nous serons rayés de la carte! »





à ciel ouvert reposant sur deux piliers : des actions de mise en valeur du patrimoine et des projets qui s'inscrivent dans les perspectives du développement durable. « Si nous ne sommes pas capable de faire venir des jeunes, nous serons rayés de la carte ! Il faut créer de la richesse, des emplois non délocalisables. Nous devons prendre en marche le chemin de la transition

L'atout Compostelle

Outre l'élan collectif qu'elle a engendré, la découverte de la chasse du Moyen-Âge a permis l'inscription de Cros sur le nouveau tronçon jacquaire reliant Orcival à Rocamadour (Lot) ouvert au printemps 2024. Le village espère profiter des retombées du pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle, en termes de vente de produits locaux et d'hébergements.

écologique productive. Mais pour cela, nous devons créer un élan collectif qui fabrique de la confiance. Il faut montrer que l'on valorise le patrimoine pour que les habitants acceptent les changements », résume Alain Lénaud, le président d'HP&T.

Solaire d'abord

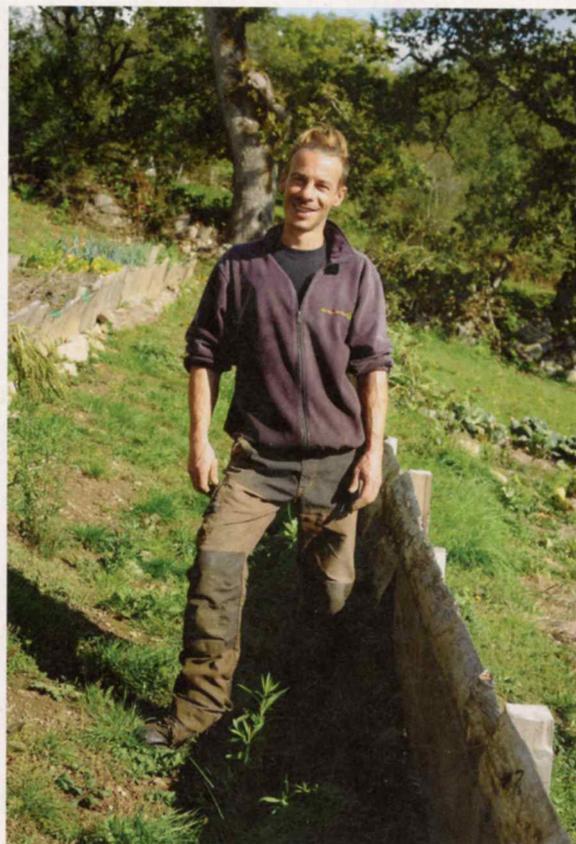
Maire de Cros, Jean-Louis Gatignol sait mieux que quiconque l'importance de concilier patrimoine et transition écologique. Dès son élection en 2001, cet éleveur de brunes et de jersiaises qui, avec

« La répartition de la valeur ajoutée se fera sur l'ensemble du territoire. »



Page de gauche, la cime du Sancy pointe à l'horizon.

Page de droite : Irène Landelle au milieu de la serre et le maire Jean-Louis Gatignol auprès de ses vaches.



À gauche, Sylvian Roux, producteur de Saint-Nectaire. À droite, Thomas Guéret prépare son installation en tant que paysan-boulangier.

sa fille, valorise une partie de son lait en glaces, s'est d'abord attaché à aménager le centre bourg, refaire quelques façades, des trottoirs, enfouir les réseaux. À partir de 2014, l'équipe municipale s'est ensuite tournée vers de nouveaux projets, à commencer par celui d'un parc photovoltaïque. L'idée est alors d'associer la population pour que les retombées locales soient optimales. Mais l'enthousiasme n'est guère au rendez-vous, si bien que lorsqu'il est mis en service en 2020, le premier parc solaire

de l'Artense est exploité par un opérateur privé. Qu'à cela ne tienne, en produisant l'équivalent de la consommation électrique annuel de 150 foyers et en évitant l'émission de 60 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, l'équipement participe à la transition énergétique du territoire. Surtout, il a donné envie au maire d'aller plus loin dans le domaine des énergies citoyennes. « Nous allons créer une Scic (Société coopérative d'intérêt collectif) pour porter des programmes d'autoconsommation sur des om-

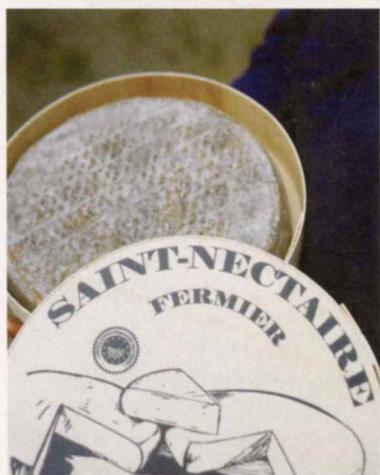
brières. Le prix de l'électricité sera garanti. Les entreprises et les particuliers qui vivent dans un rayon de vingt kilomètres autour de Cros en bénéficieront. Avec ce type de montage, la valeur ajoutée sera répartie sur l'ensemble du territoire », explique Jean-Louis Gatignol depuis la salle du conseil municipal que jouxte une école parentale.

Fromage et glaces en dessert

À quelques centaines de mètres de là, juste à côté de la serre citoyenne, l'association HP&T projette de couvrir de panneaux le toit du petit local qui abrite pour l'instant un vélo cargo électrique destiné à livrer des légumes aux personnes qui ne peuvent se déplacer. « L'électricité produite fournira le chauffage nécessaire au démarrage plus précoce des plants. Elle nous per-

Soigner les tourbières

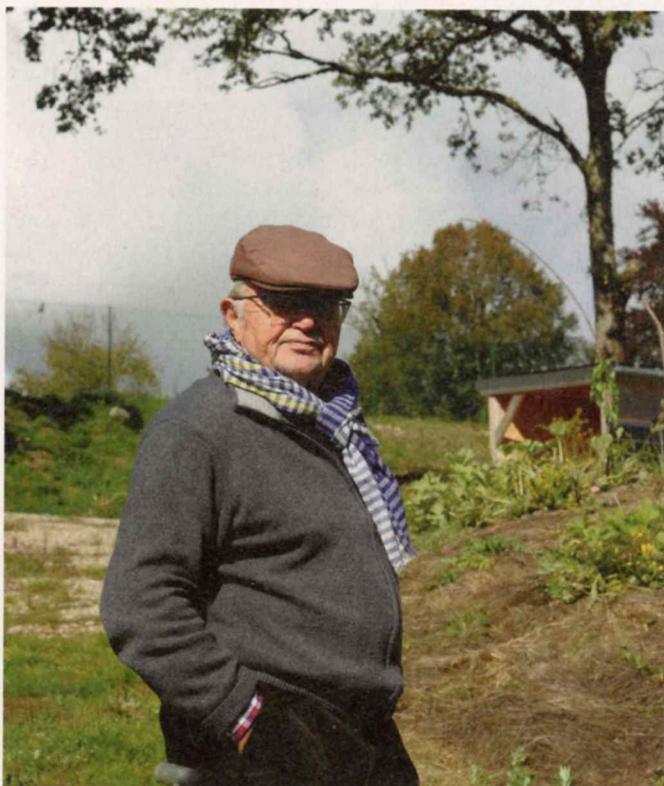
La nature préservée et la biodiversité sont des atouts qu'entend cultiver Cros pour séduire résidents permanents et touristes de passage. À ce titre, la collectivité, qui bénéficie déjà du label Ma commune au naturel décerné par le Département du Puy-de-Dôme, vient d'entamer un Atlas communal de la biodiversité. Particulièrement arrosé (entre 1200 et 1400 mm de précipitations par an), le territoire est riche de prairies, de forêts et surtout de tourbières. Cros a d'ailleurs candidaté au label international Ramsar.



mettra aussi d'installer un peu de domotique, notamment pour rationaliser l'usage de l'eau », avance Irène Landelle, vice-présidente de l'association. Depuis son inauguration en 2023, la serre citoyenne est le cœur névralgique de la politique d'autonomie alimentaire

de Cros. Les légumes cultivés par les adhérents sont vendus sur place, deux demi-journées par semaine. Surtout, la commune est dotée de plusieurs agriculteurs qui s'inscrivent dans des logiques de circuits courts, à l'image de Sylvain Roux, produc-

Le plateau de l'Artense est une terre d'élevage, à la fois pour la viande et les fromages. Il est dans l'aire d'Appellation d'origine protégée du Saint-Nectaire. Le territoire est en revanche moins adapté à la production maraîchère. La serre citoyenne tente de corriger cela.



À gauche, Alain Lénaud, président de l'association HP&T. À droite, Pierre-Emmanuel Decroix, chef de projet culture au département du Puy-de-Dôme.

teur de Saint-Nectaire fermier. Sur 140 hectares de prairies naturelles, il élève une soixantaine de vaches. « Avec les agriculteurs du village, nous pouvons réaliser un menu complet. Nous avons tout : de la viande de bœuf et d'agneau, du fromage de chèvre, des légumes, des glaces... D'ailleurs, au printemps, on aimerait organiser un repas des habitants avec uniquement des produits de Cros », annonce-t-il.

Sur la table, on devrait vraisemblablement trouver le pain de Thomas

« Cette richesse culturelle crée un ciment sur lequel peuvent reposer les piliers de l'avenir. »

Guéret, arrivé il y a trois ans pour « vivre en moyenne montagne » et devenir paysan-boulangier. Sur une dizaine d'hectares amendés avec des engrais organiques récupérés auprès des voisins, le Nantais d'origine a

planté ses premières céréales. « Le blé, c'est difficile. Je vais persévérer mais avec des variétés anciennes plus adaptées à ce terroir. Par contre, le triticale et le seigle se cultivent bien, dit-il. Dans un premier temps, mon objectif est de réaliser deux fournées par semaine et de produire, sur commande, entre 80 et 100 kilos de pain. À terme, pour en vivre, il faudra sortir 180 kilos hebdomadaires ! » En attendant sa première fournée, Thomas, paysagiste de formation, entretient des espaces verts sur la commune. Régulièrement, il vient aussi donner un coup de main à la serre maraîchère citoyenne.

À vélo à la ferme

À deux pas de l'église, les anciens WC décatés abritent désormais des bornes de recharge pour vélos électriques. Une expérience de mobilité douce a en effet été menée avec le groupe La Poste qui a mis à disposition deux engins. Cette expérimentation achevée, la commune travaille aujourd'hui avec une start-up du Puy-de-Dôme qui électrifie de vieux vélos. « Nous envisageons soit d'en acheter, soit d'en prendre en location via la Scic ou la commune, pour que les gens puissent aller dans les fermes acheter du fromage ou de la viande », dit le maire.

Au diapason des violoneux

L'autonomie énergétique et alimentaire en marche, restait à « trouver les ressorts pour créer un élan collectif, écrire une histoire, créer un imagi-

naire... », selon les mots d'Alain Lénaud. En 2023, Cros a trouvé le levier idéal grâce à Pierre-Emmanuel Decroix, chef de projet culture au département du Puy-de-Dôme. Responsable du festival itinérant Voix et Patrimoines, ce dernier, tombé sous le charme de l'Artense, a décidé de programmer une étape à Cros. Mais pour Pierre-Emmanuel Decroix, chanteur de « la culture durable », hors de question de se contenter d'un simple concert éphémère. Avec HP&T, il organise en parallèle à l'évènement une série d'ateliers d'expression citoyenne qui réunissent des habitants de Cros et des festivaliers qui livrent leur point de vue extérieur sur le territoire. « De ces échanges sont ressortis des espoirs et des propositions que nous avons retranscrits dans un récit graphique. Et qui pourraient constituer l'acte III du développement durable à Cros. Cet incubateur d'idées mêlant utopie et partage d'expériences donne

des pistes pour renforcer l'attrait et l'identité du territoire », raconte Pierre-Emmanuel Decroix.

Parmi ces pistes, la création d'un festival rural autour du chant et des violons. « *L'Artense a vu naître une pratique qui est devenue une tradition. Ici, le violon a fait irruption dans la culture populaire à la fin du XIX^e siècle. Autour de la Première Guerre mondiale, il y avait jusqu'à 300 violoneux. Les bourrées de l'Artense jouissent d'un réel prestige dans le monde de la musique traditionnelle* », justifie François Breugnot. Pour ce musicien, vidéaste et artisan des ateliers d'expression citoyenne, cette tradition qui « *s'est repliée dans les maisons* » est une chance, un motif de fierté et d'attractivité. « *Cette richesse culturelle crée un ciment sur lequel peuvent reposer les piliers de l'avenir que sont la transition écologique et la relocalisation de l'alimentation.* » Le festival dont la première édition aura lieu

fin juin 2025 déclinera ainsi des concerts, des déambulations musicales et des temps d'échange autour de questions telles que l'installation agricole ou l'accès au foncier. D'ici là, Jean-Louis Gagnol, son conseil municipal et les membres de l'association HP&T auront sans doute avancé leur projet de tiers-lieu. Le bâtiment adéquat a déjà été identifié. L'endroit accueillera les produits des agriculteurs de Cros mais aussi les artistes en résidence comme les touristes de passage venus séjourner sous le regard bienveillant du Sancy.

Aller plus loin

Mairie de Cros : cros-la-tartiere.fr
Tél. : 04 73 22 21 65.

Association Histoire, Patrimoine & Territoire d'Avenir (HP&T) :
www.a-hpt.org

Festival Voix et Patrimoines :
www.puy-de-dome.fr (rubrique culture).

